

Nom et Prénom :N° :

Deux vieux paysans

(Le docteur Benassis fait visiter la région où il exerce la médecine à un commandant : Génestas qui est son hôte...)

En arrivant sur le territoire du bourg, Benassis avisa dans le chemin deux personnes en marche, et dit au commandant, qui depuis quelques temps allait tout pensif.

« Vous avez vu la misère résignée d'un vétéran¹ de l'armée ; maintenant vous allez voir celle d'un vieux agriculteur. Voilà un homme qui, pendant toute sa vie a pioché, labouré, semé, recueilli pour les autres. »

Génestas aperçut alors un pauvre vieillard qui cheminait de compagnie avec une vieille femme. L'homme paraissait souffrir de quelque sciatique, et marchait péniblement, les pieds dans de mauvais sabots. Il portait sur son épaule un bissac dans la poche duquel ballotaient quelques instruments dont les manches, noircies par un long usage et par la sueur, produisaient un léger bruit ; la poche de derrière contenait son pain, quelques oignons crus et des noix. Ses jambes semblaient déjetées³. Son dos, voûté par les habitudes du travail, le forçait à marcher toute ployé⁴ ; aussi, pour conserver son équilibre, s'appuyait-il sur un long bâton. Ses cheveux, blancs comme la neige, flottaient sous un mauvais chapeau rougi par les intempéries des saisons et recousu avec du fil blanc. Les vêtements de grosse toile, rapetassés en cent endroits, offraient des contrastes de couleurs. C'était une sorte de ruine humaine à laquelle ne manquait aucun des caractères qui rendent les ruines si touchantes. Sa femme, un peu plus droite qu'il ne l'était, mais, également couverte de haillons, Coiffée, d'un bonnet grossier. Ils levèrent la tête en entendant le pas des chevaux, reconnurent Benassis et s'arrêtèrent. Ces deux vieillards, l'un perclus⁵ à force de travail, l'autre, sa campagne fidèle, également détruite, montrant tous deux des figures dont les traits étaient effacés par les rides, la peau noircie par le soleil et endurcie par les intempéries de l'air faisant peine à voir. L'histoire de leur vie n'eût pas été gravée sur leur physionomie, leur attitude l'aurait fait deviner. Tous deux, ils avaient travaillé sans cesse, et sans cesse souffert ensemble, ayant beaucoup de maux et peu de joies à partager ; ils paraissaient s'être accoutumés à leur mauvaise fortune, comme le prisonnier s'habitue à sa geôle ; en eux tout était simple. Leur visage ne manquait pas d'une sorte de gaie franchise ; il y avait chez eux traces de douleur, mais absence de chagrins.

Honoré de BALZAC

(Le médecin de campagne)

Mots difficiles :

(1) : vétéran : un ancien soldat.

(2) : Sciatique : sorte de rhumatisme.

(3) : déjetées : courbées, déformées.

(4) : Ployé : plié, courbé.

(6) : Perclus : à demi-paralysés, qui se déplace très mal.

I. Compréhension : (5pts)

1- a) Qui sont les personnages principaux du texte :

.....
.....

b) A quel milieu appartiennent-ils :

.....
.....

2- Relève dans le texte quatre détails qui montrent la pauvreté des personnages décrits :

.....
.....
.....

3- a) Le travail a-t-il un effet négatif sur ces deux paysans ?

.....
.....

b) Justifie ta réponse en t'appuyant sur un indice du texte :

.....
.....

4- Relève dans le texte deux traits physiques qui montrent la vieillesse des deux paysans :

.....
.....
.....

5- Quel sentiment éprouve le narrateur à la vue des deux vieux ?

.....
.....

Vocabulaire : (2pts)

1- Relève dans le texte le champ lexical de la souffrance (4mots) :

.....

2- Complète par une comparaison :

De Avec leurs haillons, les deux paysans

II. Langue : (6pts)

1- Ajoute des expansions aux GN soulignés selon les indications mentionnées entre parenthèses : (1pt)

(GP/ C du nom) -La vieille était coiffée d'un bonnet.....

(GN apposé) -Les deux époux des.....cheminaient ensemble.

(prop relative) + (adj épithète) -La vieillemontrait un visage.....

2- Souligne la proposition relative et remplace-la par un adjectif de même sens : (1pts)

a- Le vieux était exploité par un patron qui ne montrait aucune pitié

.....

b- C'était un vieux qui ne se fatiguait jamais.

.....

3- Réécris les phrases en remplaçant les expansions soulignées du GN par des propositions relatives : (1pt)

Le cultivateur était un homme de soixante ans

Toujours aux champs, il ne fréquentait plus les gens du village.....

4- Conjugue les verbes suivants aux temps indiqués entre parenthèses : (2pts)

a- Les deux paysans que le travail (plus-que parfait/ épuiser),
(imparfait/ se déplacer) péniblement, pourtant ils (passé simple/
sourire)..... en voyant le jeune Benassis.

b- Si les paysans (Plus-que parfait/ avoir)une couverture sociale, ils auraient pu s'habiller convenablement.

Orthographe : (1pt)

Réécris les adjectifs de couleur en les accordant convenablement :

Dans sa jeunesse, la vieille s'habillait élégamment : elle portait souvent une robe vert émeraude
.....qui mettait en valeur ses yeux noisette aux doigts des
bagues jaune or et aux pieds des chaussures noir.....

Essai : (7pts)

Un jour, tu as rencontré un paysan généreux qui malgré sa pauvreté t'as invité à partager son repas .Raconte comment tu l'as rencontré, insère son portrait physique et moral en insistant sur sa pauvreté de 10 ans de et sa sympathie.

.....
.....
.....
.....
.....